

**Compte-rendu**  
**Séance n° 2 du séminaire Antheia**  
**19 février 2015**

*L'économie des cités antiques*  
*et*  
*Littérature et société*

**Intervenants :**

- Valentina MUSSA : *Réalités religieuses locales et contrôle de la polis : « Aspects sociaux et économiques de la vie religieuse dans l'Athènes classique et hellénistique »*
- Eugénie HERBRETEAU : *Les récits de rêves comme source d'histoire sociale*

**Coordinateur :** Fanny CAILLEUX

**Rapporteur :** Anna ZOUGANELI

**Présents :** Marine GLENISSON, Héctor DE ARRIBA GONZALEZ, Frédéric ADROMA, Eugénie FOURNEL, Simon BRELAUD, Anna ZOUGANELI, Valentina MUSSA, Fanny CAILLEUX

## **1. Introduction**

Le jeudi 19 février Valentina Mussa est intervenue sur le thème : *L'économie des cités antiques* et ensuite Eugénie Herbreteau sur le thème : *Littérature et société*, communication initialement prévue le 29 janvier. Fanny Cailleux a introduit la séance en présentant Valentina Mussa, doctorante contractuelle en 1<sup>e</sup> année de thèse à l'ED1, sous la direction de Mme Marie-Christine Marcellesi (« Les aspects sociaux et économiques de la vie religieuse dans l'Athènes classique et hellénistique ») et Eugénie Herbreteau, doctorante en 3<sup>e</sup> année de thèse à l'ED1 sous la direction de M. Alain Billault (« Les récits de rêves dans les récits biographiques et autobiographiques grecs de l'époque impériale »).

## 1. Réalités religieuses locales et contrôle de la *polis* : « Aspects sociaux et économiques de la vie religieuse dans l'Athènes classique et hellénistique » par V. MUSSA

Au cœur du projet de recherche de V. M. se situe l'analyse des aspects sociaux, économiques et financiers liés aux pratiques cultuelles et à la gestion des principaux sanctuaires d'Athènes et de l'Attique. Son étude prend en compte la vie économique des sanctuaires: leurs revenus et leur dépenses, les offrandes des biens consacrés aux Dieux, les taxes prélevées pour certains actes rituels ainsi que les frais d'entrée dans certains lieux sacrés, les amendes qui sanctionnaient les sacrilèges et les infractions aux lois et la dimension économique des fêtes religieuses. L'étude de la place occupée par l'argent monnaie dans les panégyries et parmi les biens consacrés amène à confronter la pratique de la thésaurisation des richesses consacrées avec leur exploitation simplifiée par l'apport de la monnaie. Enfin, trouve également place dans la recherche l'analyse du cadre institutionnel lié à l'administration des sanctuaires impliquant différentes séries d'administrateurs religieux et civiques. L'étude couvre trois siècles, du V<sup>ème</sup> au III<sup>ème</sup> siècle avant J.-C., pendant lesquels on peut suivre les évolutions de la vie économique des sanctuaires en lien avec les événements majeurs de l'histoire politique et sociale de la cité. V.M se propose notamment d'examiner les méthodes et la politique de gestion adoptées par la *polis* ainsi que l'extension réelle d'une telle gestion et du contrôle de la cité sur ses lieux sacrés, urbains et extra urbains. Il convient aussi de prendre en compte les interventions d'autres acteurs (dèmes et associations cultuelles privées) dans la gestion des cultes et des lieux sacrés. La vie religieuse d'Athènes et de l'Attique était en effet complexe et plurielle du fait de l'existence de nombreuses formes de sanctuaires différents sur l'ensemble du territoire athénien. V.M. insiste notamment sur la variété des statuts des sanctuaires présents à l'intérieur du territoire des dèmes attiques en analysant à la fois des sources littéraires et des inscriptions. Elle attire l'attention sur le rôle du démarque et des fonctionnaires qui lui sont subordonnés dans l'administration religieuse, sur les diverses sources de revenus des sanctuaires (par exemple la location de terre) ainsi que sur l'organisation des fêtes religieuses locales et civiques. V.M. donne l'exemple de plusieurs sanctuaires d'importance régionale où se déroulaient des activités culturelles communes à plusieurs communautés. Ces communautés religieuses, constituées par un nombre réduit de dèmes et réunies généralement autour du sanctuaire d'une divinité principale, prennent le nom d'associations régionales. Elles étaient probablement les dernières représentantes d'une constellation de différentes associations cultuelles archaïques présentes en Attique et pour la plupart disparues après la réforme administrative de Clisthène et la subséquente division du territoire en dèmes et en *trittyes*. Les associations régionales n'étaient pas des groupes institutionnalisés, c'est-à-dire des unités administratives ou politiques reconnues par la *polis*, mais des associations religieuses de tradition antique (par exemple Tetrapolis Marathon,

Tetrakomie du Phalère, les Epakreis, etc.). La documentation présentée dans la communication nous a permis de commencer à apprécier la pluralité des formes et des intervenants actifs dans la gestion des sanctuaires à Athènes et dans les dèmes de l'Attique sur lesquels le gouvernement de la cité, même en essayant de les regrouper sous sa supervision centrale, ne pouvait exercer un contrôle total.

## 2. Les récits de rêves comme source d'histoire sociale, par E. HERBRETEAU

E. H. divise son intervention en deux parties différentes. Dans un premier temps, elle évoque les problèmes méthodologiques liés à l'étude des récits de rêve dans la littérature grecque. Tout d'abord, compte tenu de la grande variété de termes utilisés pour désigner le rêve en grec ancien, le chercheur est confronté à des difficultés de traduction : le sens de ces termes n'est pas toujours clair et il est souvent impossible de trouver un correspondant exact en français. De plus, le rêve est un phénomène subjectif dont la retranscription par écrit pose problème. On s'interroge également sur la place de l'intertextualité et l'influence des conventions littéraires dans les récits de rêve. Enfin, il paraît pertinent de se demander si l'on peut considérer les récits de rêves littéraires comme des témoignages sur l'expérience onirique réelle des Grecs. Dans un second temps, elle étudie l'exemple des *Oneirocritica* d'Artemidoros comme source d'histoire sociale.

Les rêves dans la société grecque constituent un mode de divination même pour des décisions politiques mais également une pratique médicale (dormir dans des sanctuaires permettait de faire des rêves qui donnaient des indications aux médecins pour guérir le malade). En outre, dans la littérature grecque les rêves jouent un rôle important.

*Continuum* de vision : La conception des rêves a évolué au fil du temps et elle n'est pas unifiée dans la société grecque (la perception des rêves dans l'épopée se trouve encore dans la tragédie grecque ; Platon et Aristote ont développé une véritable physiologie du rêve en lui attribuant une origine externe (Aristote) ou interne (Platon) ; Galien pour sa part le considère en tant que symptôme, etc.).

Artemidoros, interprète des rêves au III<sup>e</sup> siècle après J.-C. a rédigé un manuel d'interprétation des rêves en 5 livres, un recueil qu'il adresse à son fils –l'ensemble de tout ce qu'il a appris après ses voyages. Il a dressé une typologie complexe des rêves, par exemple il divise les rêves divinatoires entre ceux qui ont besoin d'interprétation (rêves allégoriques) et d'autres qui présentent le devenir directement (rêves théorématiques). Dans les quatre premiers livres, Artemidoros présente un exposé de sa méthode d'interprétation, ainsi qu'une liste de symboles oniriques associés à leur interprétation. Dans le cinquième livre il évoque des récits de rêves et leur réalisation pour prouver son autorité et l'efficacité de sa méthode. Pour l'interprétation des rêves, Artemidoros prenait en compte divers paramètres concernant le rêveur (sexe, âge, rôle social, métier, composition de la famille, etc.). La présentation des symboles et des sens qui leur sont donnés donne des informations intéressantes dans une perspective d'histoire sociale : les *Oneirocritica* renseignent ainsi sur les connotations associées aux différents métiers, sur la persistance de

pratiques de l'époque classique comme l'éphébie, sur les relations hommes-femmes (notamment sexuelles) et sur des *realia* de l'Empire Romain comme les jeux du cirque ou la symbolique des différentes nuances de pourpre.

Ainsi, E. H. en présentant des nombreux témoignages a montré que le traité d'Artemidoros constitue une riche base de données permettant de comprendre différents aspects de la société du III<sup>e</sup> siècle après J-C, avec des réminiscences de l'époque classique qui jouaient encore un rôle important, sinon dans la vie réelle, au moins dans les représentations collectives de l'époque impériale.